

tout de conversions, eût été avec nous, il aurait pu faire récolte d'histoires tragiques pour illustrer ses sermons. Un certain Dull s'est tué dans cette auberge à coups de brandy, et sa mort a été mise sur le compte du choléra. Un autre ivrogne, dont la mère G**** craignait d'avoir à payer l'enterrement, a été congédié lorsqu'elle l'a réputé incurable. Revenu à Québec, il a fait élection de *barre* à l'hôtel d'Albion, et a commencé avec le maître même de l'hôtel un duel de bouteilles qui s'est terminé par un coup furtif; les deux champions sont restés sur le carreau; on les a portés en terre le même jour. Au pied de cette côte qui mène à l'ancienne Lorette, dont nous apercevons d'ici le clocher, un ivrogne de la campagne s'est enneigé à la brune, en revenant de la ville, et le lendemain matin on l'a trouvé mort à côté de son cheval, gelé comme lui; les pieux de la traîne s'élevaient seuls au-dessus de cette tombe glacée comme pour demander secours.

13 janvier.—Dimanche.

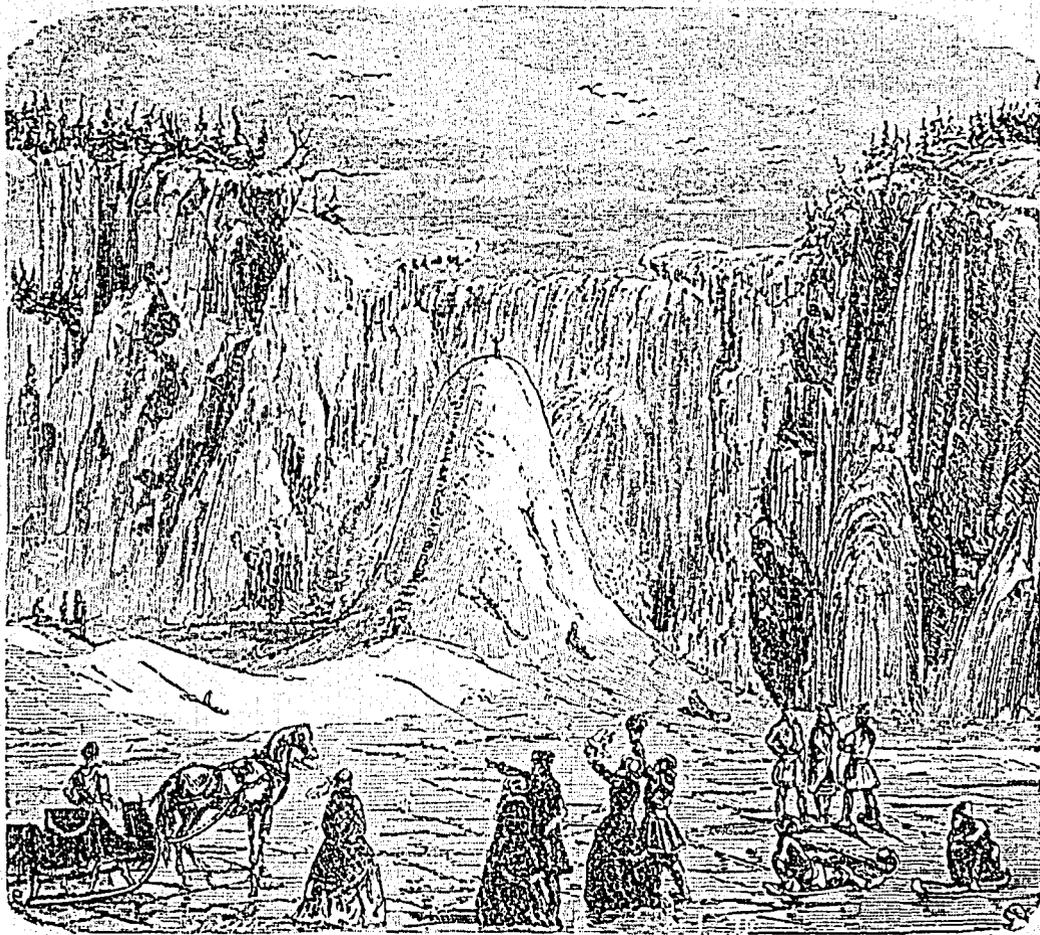
Thermomètre à sept heures du matin: quinze degrés Réaumur au-dessous de zéro;—ciel pur,—vent nord-est.

Evidemment, nous avons bien fait de prendre gîte pour la nuit et surtout dans une maison suffisamment chauffée.

A déjeuner, la mère G**** nous a servi du café à la Champlain; les derniers œufs de la maison y avaient passé. Tout en le prenant, nous avons pu voir le défilé des habitants et habitantes qui se rendent à l'église. Aucune distance, aucun froid ne les arrête. Il y a peu de variété dans les costumes; la toilette des femmes se compose de capotes noires ouatées et piquées ou de chapeaux de fourrure teinte de couleur rousse ou grise, de gros manteaux de drap à plusieurs collets, ancienne forme de carricks, de voiles verts doubles; le reste, enchassé dans les voitures, est invisible; il y en a qui sont dans des carrioles, d'autres dans de simples caisses où elles s'emballent comme des objets fragiles. Les hommes sont tous vêtus d'étoffe du pays, espèce de drap gris de fer, et portent des ceintures rouges; le chapeau de feutre noir remplace la toque bleue de la semaine, et ils portent aux pieds d'énormes mocassins de cuir jaune.

A neuf heures et demie, nous nous disposons à partir. Rien de plus facile. A notre arrivée, la mère G**** nous avait dit:

«Vous pouvez quitter tout votre *butin* dans la carriole; nous avons un hangar qui ferme à clef et où peuvent entrer les voitures *toutes rondes*. Quand vous serez parés pour embarquer, vous trouverez tout à la même endroit.» En effet il a suffi de s'y transporter; les



Le cône de glace au Sautil de Montmorency.

chevaux ont été attelés et on s'est mis en route pour Québec; on nous a promis de nous y conduire en moins de deux heures; il n'y a que trois lieues; mais il faut traverser la Suède. C'est un bas-fond qui se trouve au pied du grand plateau des Plaines-d'Abraham, sous Sainte-Foy. Quand le vent souffle de l'est, il balaie tout le plateau, et la neige s'abat par tourbillons sur la Suède. Dans la route entière il n'y a pas de plus mauvaise place; grâce aux nombreux accidents de ces derniers jours, la herse, la pioche et la pelle ont tant et si bien travaillé qu'elles ont fait brèche; nous n'avons pas enneigé; le vent, d'ailleurs, avait tourné; il venait du sud-ouest, nous l'avions à dos, et c'est à peine si nous sen-

tions le froid, quoiqu'il fût à 14 degrés. Une fois sur le plateau, tout est dit; on glisse divinement. Les maisons de campagne de la route Sainte-Foy, si jolies et si coquettes en été, présentent un aspect sévère; plusieurs sont bloquées par la neige; on ne voit pas une seule clôture; les pieux ne sont indiqués que par des rangées de petits points noirs; nous avons remarqué une haie vive changée en massif; un ciment de neige en a fait une muraille parfaitement droite et unie. Nous avons admiré encore une fois l'effet de la lumière sur les arbres enduits de givre. Le soleil, caché depuis deux jours, a reparu soudain pour semer des diamants, des rubis, des émeraudes sous les ruffets de tous ses rayons; la moindre